LA COVID-19 : D'UN ARCHETYPE MEDICAL A UN SIGNIFIANT D'UNE CRISE ECONOMIQUE

Azo Assiène Samuel LOGBO
Université Alassane Ouattara
logbosamuel55@gmail.com

Résumé

D'un archétype de recherche scientifique dans le domaine médical, la Covid-19 se mue en symbole létal dans le monde entier depuis sa naissance en décembre 2019 en Chine. Dès lors, l'humanité est confrontée à une crise socio-économique sans précédent. Dans le domaine écologique, la Covid-19 intervient comme un temps de trouble. Cela restitue alors un imaginaire mythique d'une pandémie hantant les consciences individuelles et collectives où les discours viennent construire des constellations pour penser et panser les résultantes létales liées à la Covid-19. Dans quelle perspective donc la survenue de la Covid-19 a exposé la vulnérabilité des pays du Nord et du Sud ? En d'autres termes, comment la Covid-19 a déséquilibré le système économique d'un pays du Sud comme la Côte d'Ivoire ? Sur ce point, il est important d'indiquer que la minimisation de la pandémie née en Chine serait à la base de la crise économique que vivent les populations ivoiriennes. À partir de l'écocritique et la mythocritique, l'objectif de cet article est de démontrer que la Covid-19 a freiné la croissance économique en Côte d'Ivoire, par le canal du discours portant sur « Pandémie du Coronavirus (Covid-19) : présentation du plan de soutien économique, social et humanitaire » d'Amadou Gon Coulibaly.

***Mots clés** : archétype, covid-19, écocritique, mythocritique, socio-économique.*

Abstract

From an archetype of scientific research in the medical field, the Covid-19 has been a lethal symbol worldwide since its birth in December 2019 in China. As a matter of time, humanity is facing an unprecedented socio-economic crisis. In the ecological field, the Covid-19 intervenes as a time of trouble. This then restores a mythical imagination of a pandemic that haunts individual and collective consciousness where discourses come to construct constellations to think and bandage the lethal results associated with the Covid-19. In what perspective, therefore, the occurrence of Covid-19 exposed the vulnerability of the countries of the North and the South? In other words, how did Covid-19 unseed the economic system of a southern country like Côte d'Ivoire? On this point, it is important to point out that the minimisation of the pandemic born in China would be at the root of the economic crisis experienced by the Ivorian people. Based on ecocritical and mythocritical, the aim of this article is to demonstrate that the Covid-19 has slowed economic growth in Côte d'Ivoire, through the discourse on "Coronavirus Pandemic (Covid-19): presentation of the economic, social and humanitarian support plan" of Amadou Gon Coulibaly.

***Keywords**: archetype, covid-19, ecocritical, mythocritical, socio-economic.*

Introduction

Le Coronavirus –comme le gaz sarin (Le sarin est une substance inodore, incolore et volatile, de la famille des organophosphorés, neurotoxique pour l'homme et l'animal. Même à très faible dose il peut être fatal. On estime qu'il est environ 500 fois plus toxique que le cyanure. C'est un gaz de combat (arme chimique) extrêmement toxique. (Le Robert, 2021 : 697))– est un écosème dégradant et tuant le biothème humain une fois répandu dans l'écosème air de l'écothème univers. C'est la fin de la vie pour tout être humain se trouvant en contact avec cet écosème de souillure du système immunitaire. D'un archétype de recherche scientifique du domaine médical, il se mue en symbole létal, depuis sa naissance en décembre 2019 en Chine. La pandémie de la Covid-19 est une ampleur dans l'histoire récente de l'humanité. Il y a environ 180 millions d'infections confirmées et 4 millions de mortalités à travers le commencement de la pandémie. Dès lors, l'humanité est confrontée à une crise socio-économique sans précédent. Ainsi, dans le domaine écologique, la Covid-19 intervient comme un temps de trouble des espaces humains. Cela induit alors un imaginaire mythique d'une pandémie hantant les consciences individuelles et collectives où les discours viennent construire des constellations pour penser et panser les résultantes létales liées à la Covid-19 posant un problème de santé publique, en général, et en Côte d'Ivoire, en particulier. C'est ici tout l'intérêt de la démarche comparatiste qui établit un lien entre littérature (Discours), écologie (Suberchicot, 2012 : 10), mythe (Gilbert Durand) et médecine (santé) afin de saisir la pertinence des crises suscitées par la Covid-19 remettant en cause et redéfinissant le système de santé mondial. Dans quelle perspective la survenue de la Covid-19 a exposé la vulnérabilité des pays du Nord et du Sud ? En d'autres termes, comment la Covid-19 a déséquilibré le système économique d'un pays du Sud comme la Côte d'Ivoire ? Quelles sont les conséquences socio-économiques engendrées par cet archétype médical ? Quelles sont les discours à tenir afin de trouver des solutions face à cette pandémie ? Conscient de l'existence de travaux récents portant sur la Covid-19, notre étude prend en compte la période de 2019 à 2021, moments les plus critiques de la pandémie où notre pays la Côte d'Ivoire avait la possibilité d'éviter

considérablement cette maladie létale dans l'optique de protéger son économie et sa population. D'un point de vue politique, Nay Olivier explique que :

Les maladies ne connaissant pas les frontières, elles représentent un « enjeu global » auquel les États doivent apporter des réponses urgentes, à la fois sur le plan national (ex. : formation de personnels de santé, mise en place d'agences de régulation, développement de l'information et de la prévention, mobilisation de la société civile, etc.) et dans l'espace international (par le biais, souvent, des organisations interétatiques et des agences de coopération bilatérale). (Nay, 2017 : 1009).

À ce propos, il est important de noter que la minimisation de la pandémie née en Chine serait à la base de la crise économique que vivent les populations ivoiriennes vu qu'à l'époque, il n'y avait pas de vaccin disponible. Des études et des recherches ont été mises en place pour dénicher des vaccins qui soient à la fois sécurisés et efficaces. Des suggestions de vaccin contre la Covid-19 se retrouvaient dans une étape préclinique et d'autres dans une étape clinique. Et, des pensées et des propositions émergeraient des psychés individuelles et collectives dans le but de faire face à la crise économique causée par la maladie. À partir de l'écocritique et la mythocritique, l'objectif est de démontrer que la Covid-19 a freiné la croissance économique en Côte d'Ivoire. Nous mettrons en relief les représentations écologiques et mythiques qui construisent cet impact négatif et désastreux qu'a engendré la Covid-19 sur l'économie ivoirienne. Cela amène donc à justifier que la précarité, la pauvreté, la mort, la fermeture des écoles et des universités, des bars, des maquis, des clubs, des boîtes de nuit et des églises sont les conséquences de l'avènement de la Covid-19 en Côte d'Ivoire, en nous appuyant sur le discours portant sur « Pandémie du Coronavirus (Covid-19) : présentation du plan de soutien économique, social et humanitaire » d'Amadou Gon Coulibaly. Il est important de noter que « l'écocritique problématise l'activité littéraire dans la perspective des rapports qu'entretiennent les êtres humains avec la nature, tels qu'ils se trouvent exprimés par et dans les œuvres littéraires, ainsi que de façon plus marginale dans d'autres formes de productions culturelles comme le cinéma, la publicité, les arts visuels ou la musique » (Vignola,

2007 : 1). Quant à la mythocritique, elle « fait référence à une analyse textuelle, à une lecture critique qui suit la même procédure qu'une analyse mythique » (Durand, 2014 : 9-13). D'une part, l'écocritique fera usage des biosèmes, biothèmes, écosèmes et écothèmes (Logbo, 2024 : 2-9) afin de cerner les représentations écologiques et d'autre part, la mythocritique s'appesantira sur les schèmes, les mythèmes, les archétypes et les symboles afin de comprendre les représentations mythiques en rapport avec l'impact de la Covid-19 sur l'économie ivoirienne du discours d'Amadou Gon Coulibaly. Dans le but de cerner le sens de la crise sanitaire liée à la Covid-19 dans les pays du monde, en général, et en Côte d'Ivoire, en particulier, nous analyserons l'origine de la pandémie, le déséquilibre que cet archétype a causé tant dans les pays du Nord que du Sud afin de mettre en substrat les stratégies ivoiriennes de lutte contre la nouvelle pandémie du XXIe siècle mises en place.

1. L'origine de la Covid-19

Après la Peste (1340), le Choléra (1852), la Grippe espagnole (1918-1919), la Grippe asiatique (1956-1958), le VIH (1970), la Variole (1974), le Sras (2002-2003), la Grippe aviaire H5N1 (2004), la grippe A H1N1 (2009), l'Ebola (2013-2016), les coronavirus forment une vaste famille de virus qui peuvent être pathogènes chez l'homme et l'animal. On sait que chez l'être humain, plusieurs coronavirus peuvent entraîner des infections respiratoires dont les manifestations vont du simple rhume aux maladies plus graves comme le syndrome respiratoire du Moyen-Orient (MERS) et le syndrome respiratoire aigu sévère (SRAS). Le dernier coronavirus qui a été découvert est responsable de la maladie à coronavirus 2019 (Covid-19). Celle-ci émane donc d'une matrice propre aux coronavirus provoquant des problèmes de santé à tout individu infecté. C'est un archétype ayant une source médicale des maladies très infectieuses chez l'homme. Intégrée dans l'imaginaire médical de l'*Homo-sapiens,* elle hante les esprits et les intelligences, vu qu'elle continue de faire objet de recherche scientifique malgré la mise en service d'un vaccin. Les psychés sont dans un brouillage communautaire par l'avènement de la Covid-19. Qu'est-ce que la Covid-19 ? D'où est parti cet archétype d'expérimentation médicale ? Et comment se manifeste cette maladie dans la vie de l'homme ?

1.1. Définition

La Covid-19 est la maladie infectieuse causée par le dernier coronavirus qui a été découvert (*Le Robert*, 2021 : 179). C'est un virus très contagieux qui affecte les voies respiratoires. Celui-ci ne se transmet que de personne en personne. On parle de pandémie lorsqu'un nouveau virus s'étend à travers le monde entier. Comme les personnes ne sont pas protégées contre ce nouveau virus, on compte un plus grand nombre de maladies dans la population. Partant de ces précisions, il faut relever que la Covid-19 est un archétype maladif qui a été mal maitrisé par le pays mythogénétique.

1.2. Le pays d'origine

Ce nouveau virus et cette maladie étaient inconnus avant l'apparition de la flambée à Wuhan (Chine) en décembre 2019. Selon un mythe populaire des réseaux sociaux portant sur le professeur Dr. Charles Lieber, chef du département de chimie et de biologie de l'Université d'Harvard, de source du département américain, le virus du corona aurait été fabriqué et vendu à la chine. L'apparition des premiers cas du coronavirus dans la ville de Wuhan et sa propagation ont fait de la Chine, l'épicentre de la maladie. Mieux, il est observé que peu d'informations ont été données sur l'identité de la première victime de Covid, si ce n'est qu'elle fréquentait assidûment un marché de fruits de mer de Wuhan où le virus aurait circulé. Dans les jours qui ont suivi sa mort, d'autres pays ont signalé leurs premiers cas de la maladie, montrant ainsi que les efforts officiels pour contenir sa propagation avaient échoué. La Chine a ensuite été critiquée par les gouvernements occidentaux pour avoir dissimulé la transmission du virus et effacé les preuves de ses origines, bien que Pékin ait maintenu avec véhémence qu'elle avait agi de manière décisive et en toute transparence (Malovic, 2025). Très rapidement la maladie se propage hors du pays où elle sera désormais désignée Covid-19. Les flux importants de voyageurs internationaux vont déplacer progressivement le foyer de la maladie de l'Asie vers l'Europe, puis à l'Amérique et l'Afrique. Le directeur général de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) a annoncé en conférence de presse le 11 mars 2020 que l'on fait maintenant face à une pandémie de la Covid-19 touchant les 5 continents. Dès lors naît l'imaginaire de la Covid-19 avec ses manifestations symboliques les plus terrifiantes et

mortelles sans distinctions de races, de religions, de professions, d'ethnies et de nations.

1.3. Les manifestations de la maladie

Les symptômes d'une infection au coronavirus (Covid-19) peuvent aller de celles d'un simple rhume à celles de maladies respiratoires graves. Celle-ci se manifeste par deux symptômes distincts. Ce sont les symptômes fréquents (toux, fièvre, fatigue extrême et perte soudaine de l'odorat) et ceux graves (difficulté à respirer (dyspnée) et la pneumonie). Le coronavirus (Covid-19) se transmet très facilement à partir de gouttelettes provenant de la toux ou des éternuements d'une personne infectée. Lorsque la personne infectée tousse ou éternue, ses gouttelettes respiratoires sont projetées dans l'air. Lorsque les mains touchent une surface ou un objet contaminé voire mises ensuite dans le visage. Si la personne se couvre le nez et la bouche, ses gouttelettes seront projetées dans son coude, dans le haut de son bras, dans son masque ou sur le bout de tissu ou le mouchoir de papier qu'elle utilise. Les personnes infectées au coronavirus (Covid-19) à risque de décès sont les personnes âgées de 70 ans et les personnes avec les conditions suivantes : maladies chroniques cardiaques, maladies chroniques pulmonaires, les personnes atteintes de cancer, de diabète et les immunodéficiences. Les symptômes se développent en moyenne de 5 à 7 jours après la contamination, mais peuvent aller de 2 à 12 jours. Par mesure de prudence, une période de 14 jours est considérée pour l'isolement. Le coronavirus se propage lors de contacts rapprochés entre les personnes. Plusieurs circonstances favorisent ces contacts, dont : vivre sous le même toit qu'une personne infectée, donner des soins à une personne infectée et fréquenter les endroits publics et lieux de rassemblement. Des chercheurs sont encore très explicites au sujet de la Covid-19. Jean-Claude Manuguerra note qu' : « il est difficile de savoir à quoi va ressembler le prochain pathogène pandémique. Ce qui est sûr, par contre, c'est qu'il y aura de nouvelles émergences dans les décennies à venir, et que l'identification rapide de la source est primordiale dans la lutte contre les épidémies. » (Manuguerra, 2025 : 7). Sylvie Van Der Werf explique que « l'épidémie de SRAS, en 2003, a été très angoissante, car nous étions devant un virus totalement inconnu. Pour la pandémie de Covid-19, nous avions déjà accumulé des informations sur ce groupe de coronavirus. Par contre, nous n'avions

jamais fait face à une crise d'une telle ampleur et d'une telle durée. Cela a été un marathon à la vitesse d'un sprint. » (Der Werf, 2025 : 7). Jessica Vanhomwegen informe que « le prochain pathogène à potentiel pandémique ne viendra pas forcément de notre planète. Les explorations spatiales à venir, notamment les voyages sur Mars, feront l'objet de beaucoup de précautions pour prévenir tout risque d'introduction de pathogènes inconnus sur notre sol. » (Vanhomwegen, 2025 : 37). Arnaud Fontanet précise qu'« en cas de nouvelle pandémie, il y aura une première vague, en attendant le développement, l'évaluation et la production d'un traitement ou d'un vaccin efficace. Il est donc indispensable de retenir les leçons de la pandémie Covid-19 pour la bonne gestion de cette première vague. Le contrôle des épidémies passera d'abord par un renforcement des capacités de surveillance et de réponse des pays où les émergences infectieuses ont lieu. » (Fontanet, 2025 : 37). Vu ce qui précède, l'on constate un bouleversement des rapports socio-économiques des pays affectés par la Covid-19.

2. Un archétype du déséquilibre socio-économique des pays du Nord et du Sud

Simple élément initial ou véritable parangon, l'archétype peut revêtir une forme concrète : il est personnage, événement ou situation, décor même. Mais, avec de forts accents platoniciens, il s'impose également en tant que type éternel ou comme modèle de perfection et ne peut être appréhendé qu'au travers de ses répliques : dans ce cas, il entretient tant avec le symbole qu'avec l'image (iconique ou poétique) de fortes affinités (Aron, Saint-Jacques et Viala, 2002 : 25-26). Cet archétype maladif né en Chine se mue en symbole de catastrophes économiques et de crises sociales. C'est ce qui explique les fermetures des usines en Chine et dans de nombreux pays affectés en Europe et en Amérique. Cela a eu des répercussions considérables sur les chaînes d'approvisionnement, de production et la demande mondiale. D'un autre côté, les cours des matières premières principalement le pétrole, ont subi une chute drastique due à la baisse de la demande mondiale mais à une guerre de prix entre la Russie et l'Arabie saoudite. En effet, entre le 01 janvier 2020 et le 09 mai 2020, le cours du baril du pétrole est passé d'USD 60.6 à USD 25.1 soit une baisse de 59% et celui du

cacao 7 %. Il s'agit ici de comprendre l'impact de l'archétype de la Covid-19 dans les pays du Nord et du Sud plus spécifiquement les erreurs commises et les conséquences socio-économiques perpétrées par cette pandémie mortifère du toponyme Côte d'Ivoire.

2.1. Les pays du Nord et du Sud impactés

Touchée par la pandémie avant les autres États, l'Italie a été le premier pays d'Europe à payer le plus lourd tribut. Dès le 23 février 2020, 100 cas de contamination ont été identifiés dans la péninsule : la propagation s'accélère ensuite à un rythme exponentiel. La barre symbolique des 1000 cas est franchie le 29 février et, le 10 mars, l'Italie compte plus de 10000 personnes infectées par le virus. La courbe des décès suit une pente tout aussi tragique : entre le 29 février et la 15 mars, le nombre de décès liés au virus passe de 30 à 1800 personnes. Mardi 28 avril 2020, l'Italie recense près de 200000 cas de contamination et 27000 décès, soit, à cette date, le plus grand nombre de morts de tous les pays d'Europe. Le 27 mars 2020, un article publié dans la *Havard Business Review* intitulé « Les leçons de la réponse de l'Italie au Coronavirus » établit les principales caractéristiques de la crise mises en lumière par le cas italien. Face à la progression fulgurante de l'épidémie en Italie, seule une réponse immédiate et massive, impliquant une mobilisation totale de l'économie et de la société, aurait contenu efficacement la progression du virus. Ainsi au 2 février 2021, on recensait respectivement 349198 nouveaux cas pour le reste du monde et 65 cas pour la Chine. Dans l'Union européenne, comme déjà mentionné, le Royaume Uni, Italie et la France sont particulièrement affectées avec respectivement 106.564, 88845 et 76114 personnes décédées des conséquences du virus au 2 février 2021. En France, plusieurs plaintes de médecins ou d'associations ont dénoncé, dès le début du confinement en mars 2020, le manque d'équipements de protection pour les soignants et la population ou encore les errements sur la nécessité ou non de porter des masques (La Croix, 2025). L'augmentation de l'anxiété et de la dépression sous l'effet de la Covid-19 a réduit de six semaines l'espérance de vie en bonne santé dans le monde, réduisant à néant la plupart des progrès réalisés grâce à la baisse de la mortalité due aux maladies non transmissibles (MNT) au cours de la même période (OMS, 2025). Vu cet imaginaire létal, selon les perspectives économiques de l'OCDE du 1er décembre 2020, l'activité

économique mondiale se contractera en 2020 (-4,2%) avant de se redresser en 2021 (+4,2%). Le PIB de la zone euro reculera de 7,5% avant de rebondir à +3,6% en 2021. Les reculs prévus pour la France (-9,1%) et l'Italie (-9,1%) en 2020 sont plus sévères que pour l'économie allemande (-5,5%). En revanche, en 2021, la France et l'Italie enregistreront un accroissement de leur PIB (+6,0% et +4,3%) plus significatif que celui de l'Allemagne (+2,8%). Concernant les Etats-Unis, l'OCDE s'attend à une baisse de 3,7% en 2020 et à un rebond de +3,2% en 2021. Pour la Chine, les prévisions de croissance restent positives : + 1,8% en 2020 et +8% en 2021. Cette situation n'est pas restée sans effet dans les pays africains, qui en plus de voir leur nombre de personnes contaminées augmenter, ressentiront fortement les impacts de la baisse de la demande globale, de la rupture des chaînes de production et d'approvisionnement, mais aussi de la baisse des cours des matières premières. Il est important de relever que la plupart des pays africains dont la Côte d'Ivoire sont des exportateurs nets de matières premières brutes et que tout choc sur le marché des matières premières comme cela est le cas avec la pandémie de la Covid-19, affectera fortement ces pays sur le plan social et économique. À ce propos, Amadou Gon Coulibaly souligne que « selon les données actuelles, la croissance économique estimée à 7,2% pour l'année 2020 serait réduite de moitié et s'établirait à 3,6%, dans l'hypothèse d'une maîtrise de la pandémie à fin juin 2020. L'Afrique quant à elle connaitrait, sur la base des données provisoires disponibles, une réduction de sa croissance au niveau du continent de 3,2 % à 1,8 % et au niveau mondial, il est projeté une récession » (Gon, 2020 : 4). Ce discours met en relief les affres commis par l'archétype de la Covid-19 en Côte d'Ivoire et en Afrique. Le mythème économique *"7,2%"* est le symbole de la croissance économique du pays en 2020. À cause de cet archétype létal, il aurait une réduction de cette croissance à 3,6% à juin 2020. Ce symbolisme catamorphe de l'économie ivoirienne est dû à certains facteurs liés à la Covid-19.

2.2. Les erreurs ayant favorisé l'entrée de cet archétype létal en Côte d'Ivoire

Le premier facteur est exogène. L'État de Côte d'Ivoire n'a pas pu maîtriser ses ressortissants étrangers susceptibles de porter la maladie. Ainsi, le 11 mars 2020, la Côte d'Ivoire compte son premier cas

confirmé de coronavirus (Covid-19). Il s'agissait d'un homme adulte de nationalité ivoirienne ayant effectué un voyage en provenance d'Italie quelques semaines auparavant. Tout le sens de la seconde erreur liée à la négligence de la maladie aux frontières terrestres, maritimes et aériennes. La rigueur n'a pas été de mise en interne vis-à-vis des voyageurs internationaux rentrés aux pays. Le mythe du népotisme a créé un imaginaire d'une propagation rapide de la maladie dans l'espace biotopique ivoirien. En deux (2) semaines, le pays enregistre son premier cas de décès lié à la maladie du coronavirus. Depuis janvier 2021, il y avait eu 5909 cas et 17 décès portant le nombre de cas à 28 399 dont 154 décès (*Educarriere*, 2021). À l'instar des autres pays du monde, le gouvernement a décrété un ensemble de mesures- telles que le confinement progressif, la fermeture des frontières, la fermeture des établissements d'enseignement, l'instauration d'un couvre-feu- visant à mitiger la propagation de la pandémie de la COVID-19 sur le territoire ivoirien. Ces mesures de confinement prises combinées avec le contexte international ont eu sans aucun doute les répercussions sur le marché de l'emploi qui était caractérisé par une prépondérance de l'emploi informel et indépendant.

2.3. Les conséquences socio-économiques de la pandémie dans le toponyme Côte d'Ivoire

L'environnement économique et social de la nation ivoirienne est souillé, défiguré et déstructuré par ce tueur invisible symbolisé par l'archétype de la Covid-19. Dès cet instant « l'impact de la crise sanitaire liée au Covid-19 est déjà perceptible sur l'économie nationale qui connait une baisse d'activité. De nombreux secteurs clés de notre économie sont touchés, notamment, les exportations en particulier agricoles, les importations, les BTP, le Tourisme, le Commerce, l'Hôtellerie, la Restauration et le Transport » (Gon, 2020 : 3). Cette mythification de la chute économique se reflète par la baisse des activités économiques freinant le dynamisme de la vie sociale des Ivoiriens. Les exportations des produits agricoles, les importations, les BTP, le tourisme, le commerce, l'hôtellerie, la restauration et le transport sont ébranlés et rendus vulnérables par l'archétype létal des temps modernes tuant plus vite que le VIH SIDA. C'est ce qui dénote que « le ralentissement économique et les mesures de confinement adoptées en Chine et en Inde, principaux moteurs de la demande

mondiale croissante de cacao, ont contribué à une légère baisse du prix mondial du cacao depuis le début de la pandémie de la COVID-19. Avec le confinement dans les pays occidentaux, les ménages pourraient consacrer une part plus élevée de leurs revenus aux biens de nécessité et réduire leur consommation de produits de luxe comme le chocolat et d'autres produits à base de cacao, maintenant les prix bas à moyen terme » (TAPE, BAGUIA et *alii*, 2020 : 41). Cette baisse mondiale a donc occasionné un impact négatif sur l'économie ivoirienne dépendant du commerce extérieur. La Covid-19 comme un personnage mythique de destruction et de sabotage de système économique d'État a favorisé une précarité encore très aigue pour les plus pauvres et réduit le train de vie des riches. Face à cet univers apocalyptique, l'État ivoirien a mis en place un plan d'action afin de surmonter cette impasse sanitaire mortifère.

3. Les stratégies ivoiriennes de lutte contre la Covid-19

Peu à peu la stratégie ivoirienne de riposte se met en place. Plusieurs mesures seront adoptées par l'État pour contrer la propagation de la pandémie. Face au risque de crise sociale, économique et sanitaire qui se profile à l'horizon, le Groupe de la Banque Mondiale et le Fond Monétaire international mettent en place une série de mesures d'accompagnement à travers l'activation d'instruments financiers en vue de renforcer l'action publique en collaborant avec l'État de Côte d'Ivoire. C'est dans cette optique que « ces consultations ont permis d'élaborer un Plan de Soutien Economique, Social et Humanitaire évalué à 1700 milliards de FCFA, soit environ 5% du PIB. Ce plan permettra d'atténuer l'impact de la pandémie sur les populations et les acteurs économiques des secteurs formels et informels » (Gon, 2020 : 5). Ce fond de riposte contre le virus de la Covid-19 et son imaginaire de misère répond à trouver des pistes économiques de stabilisation du tissu socio-économique, puis proposer des solutions hygiéniques à cet archétype létal afin de décliner des solutions humanitaires.

3.1. Les pistes économiques

En premier lieu, celles-ci se présentent par des mesures de soutien aux entreprises en vue de maintenir l'activité économique, soulager leur trésorerie et préserver l'emploi. En second lieu, il s'agit de

la préservation de l'outil de production et de l'emploi. Il a été donc arrêté les mesures suivantes en ce qui concerne le premier point de riposte économique afin d'assainir le système économique agressé par la Covid-19 « - suspendre les contrôles fiscaux pour une période de trois mois ;

> - différer pour période de trois (3) mois le paiement de l'impôt sur les revenus de capitaux (IRC) aux entreprises du tourisme et de l'hôtellerie qui éprouvent des difficultés ;
> - exonérer les droits et taxes de porte sur les équipements de santé, matériels et autres intrants sanitaires entrant dans le cadre de la lutte contre le COVID-19 ;
> - réaménager en liaison avec les Ports Autonomes d'Abidjan et de San Pedro le paiement des frais de magasinage durant la période de la pandémie pour surseoir aux pénalités et suspendre la facturation de surestaries, c'est-à-dire les pénalités dues en cas de dépassement des délais de présence des navires » (Gon, 2020 : 5-7).

Ces mesures sont des symboles pour faire face à l'archétype de malheur, de misère, de souillure et de mort cristallisé par la Covid-19. Les opérateurs économiques pourront surmonter le poids de la fiscalité et des taxes insupportables. D'une économie catamorphe, grâce à cette riposte économique, les entreprises pourront passer à une économie ascensionnelle en maintenant leur stabilité financière. C'est tout le sens des dispositions de préservation de l'outil de production et de l'emploi arrêtées : « - la mise en place d'un fonds de soutien au secteur privé pour un montant de 250 milliards de FCFA, prenant en compte le renforcement du soutien aux PME pour au moins 100 milliards de FCFA et la mise en place de fonds de garantie, afin d'avoir un effet de levier sur l'accès au crédit ;

> - la mise en place d'un fonds spécifique d'appui aux entreprises du secteur informel touchées par la crise pour un montant de 100 milliards de FCFA. Cette mesure sera pérennisée après la crise avec une

fiscalité simple et des modalités novatrices de financement ;
- le soutien aux principales filières de l'économie nationale, notamment l'anacarde, le coton, l'hévéa, le palmier à huile, le cacao, le café, pour un montant de 250 milliards de FCFA ;
- le soutien à la production vivrière, maraichère et fruitière pour un montant de 50 milliards de FCFA, dont 20 milliards au titre des intrants ;
- la poursuite du dialogue avec les principaux acteurs économiques, notamment les faitières agricoles, les coopératives ainsi qu'avec les populations, afin d'améliorer le plus rapidement possible la reprise économique dans les meilleures conditions de succès » (Gon, 2020 : 7-8).

Que l'opérateur économique soit dans le secteur informel ou formel, l'État a pris des dispositions afin de garantir la riposte et la lutte permanente contre l'archétype létal qui sévit en Côte d'Ivoire. Toutes les principales filières de l'économie nationale sont également intégrées dans un symbolisme de protection contre la Covid-19 dans le but d'éviter la chute et la mort de ces filières très importantes pour l'économie ivoirienne. Il y va de la conservation en bon état de l'imaginaire écologique ivoirien en ayant des espaces environnementaux assainis et désinfectés des foyers de la Covid-19.

3.2. Les solutions hygiéniques

Lorsque les biosèmes vivants (les êtres humains, les animaux et les végétaux) et les écosèmes (les rues, les marchés, les centres commerciaux, les lieux d'habitation, les lieux de culte, les plages, les stades) sont exposés, il y a 100% de chance que les corps biothémiques et écosémiques du toponyme Côte d'Ivoire soient contaminés par la Covid-19. Dès le départ, la Côte d'Ivoire a montré sa vulnérabilité en ayant rien mis en œuvre afin de protéger son système environnemental face à la Covid-19 qui faisait déjà ravage en Chine. C'est seulement en 2020 quand il y a eu les premières dégradations de notre système écologique à travers l'infection de l'écosème air ivoirien que les voix compétentes se sont manifestées. Ainsi, la résolution

suivante a été prise par l'État de Côte d'Ivoire « le Gouvernement est engagé à mettre en œuvre, de manière diligente et efficace, la riposte sanitaire pour freiner l'impact négatif de la crise sur l'activité économique et favoriser les conditions d'une reprise rapide de l'activité. C'est pourquoi, je voudrais, à la suite du Président de la République, lancer un appel au civisme, à la discipline et au strict respect des mesures prises par le Gouvernement (Gon, 2020 : 11). Dans cet énoncé symbolique mettant en relief la responsabilité hygiénique des forces vives de la nation, le Premier ministre insiste sur les valeurs de civisme, de discipline et du respect strict des mesures sanitaires et environnementales afin de freiner la propagation rapide de la Covid-19. Par notre discipline écologique, nous pourrions vaincre ce tueur invisible qui empêche la bonne marche des activités socio-économiques. C'est pour cette raison que le chef du gouvernement a insisté en ces termes « j'exhorte, à nouveau, chacune et chacun de nos concitoyens à mettre en application les mesures de prévention et à adopter les gestes simples qui aideront à réduire la propagation du coronavirus dans notre Pays. Il s'agit : - du lavage régulier des mains avec de l'eau et du savon ou l'utilisation d'une solution hydroalcoolique ;

- de tousser ou d'éternuer dans le creux du coude ou dans un mouchoir à usage unique et le jeter immédiatement dans une poubelle ;

- de saluer sans se serrer la main ; éviter les accolades et les embrassades ; - d'observer une distance d'au moins 1m entre les personnes ;

- d'éviter les rassemblements et les déplacements non indispensables » (Gon, 2020 :11).

3.3. Les solutions humanitaires

Celles-ci ont été envisagées afin d'atténuer, surmonter et vaincre le mythe de la misère, la précarité, du chômage partiel, technique et permanent engendré par l'archétype létal symbolisé par la Covid-19. C'est dans cette perspective que les mesures sociales suivantes ont été mises en œuvre «

- décaler, pour l'ensemble des abonnés, les dates limites de paiement des factures d'électricité et d'eau, d'avril à juillet 2020, et de mai à août 20 20. A cet

effet, des facilités de paiement seront proposées pour soulager les populations ;

- prendre en charge les factures d'électricité et d'eau, devant être payées en avril et en mai 2020, des couches défavorisées c'est-à-dire des ménages abonnés au tarif social d'électricité, et des ménages facturés uniquement dans la tranche sociale pour l'eau.
- instaurer un fonds de solidarité pour un montant de 170 milliards de FCFA, en vue de financer les populations les plus vulnérables dans le cadre du soutien humanitaire d'urgence, à travers notamment l'élargissement du champ des filets sociaux ; P.9
- renforcer le contrôle des produits de grande consommation et appliquer des sanctions aux contrevenants ;
- Inciter les propriétaires de logements à faire preuve de souplesse et à discuter avec leurs locataires ;
- Assurer une éducation à distance en commençant par les classes d'examens (CM2, Troisième et Terminale) par le biais de la télévision » (Gon, 2020 : 9-10).

Conclusion

Au total, la survenue de la Covid-19 a exposé la vulnérabilité du système économique et social de la Côte d'Ivoire et des pays affectés du Nord comme l'Angleterre, la France et l'Italie où ses chercheurs ne se lassent pas d'interpeller les autorités compétentes étatiques et les populations à la vigilance face à une résurgence de la pandémie. En deux ans, entre 2019 et 2021, l'espérance de vie mondiale a reculé de 1,8 an, soit la plus forte baisse de l'histoire récente, annulant une décennie de progrès en matière de santé. La démarche comparatiste s'appuyant sur la relation entre littérature, mythe, écologie et médecine (santé), à travers le discours mythique et écosémique prononcé le 31 mars 2020 par Amadou Gon Coulibaly, a démontré que la Covid-19 a été un frein de croissance économique en Côte d'Ivoire. Ses conséquences socio-économiques sont énormes. La précarité accrue

des populations, la pauvreté, la mort, la fermeture des écoles et des universités, des bars, des maquis, des clubs, des boîtes de nuit et des églises. Avec des stratégies mises en place par le gouvernement ivoirien sous la houlette du Premier Ministre Amadou Gon Coulibaly tout allait si bien lorsqu'il a tiré sa révérence le 8 juillet 2020 en passant le flambeau de la lutte contre la Covid-19 au Premier Ministre Hamed Bakayoko. Ce serviteur de l'État a connu la fin de la pandémie avant son décès. Cette crise sanitaire d'ailleurs (Chine) a fait des victimes ici, en Côte d'Ivoire. Pour des raisons de négligence transfrontalière et frontalière et des attitudes anticonformistes face aux mesures barrières, les espaces biotopiques et écosémiques ont été souillés et infectés par l'archétype létal symbolisé par la Covid-19. Malgré le programme de vaccination contre la Covid-19 annoncé en avril 2021, la Côte d'Ivoire a fait son entrée 2021 avec 28399 cas dont 154 décès alimentant davantage le mythe de la propagation continue du virus dans ce pays. Ce mythe est donc généré par notre incivisme et notre insouciance qui est actuel aujourd'hui restituant plus de 800 morts à l'actif de la Covid-19 au soir du 15 février 2023, date de la fin de la pandémie. Écrire sur la Covid-19 en analysant le discours historique d'Amadou Gon Coulibaly, c'est restituer aux générations futures comment les Ivoiriens ont fait face au Mythe de la Covid-19. Portant sur ce mythe, il est corroboré qu' « en dépit des illusions et des dérèglements de l'imagination, individuelle ou collective, auquel il a parfois donné naissance, ce mythe exprime probablement le mieux notre propre condition humaine, faite de finitude, de misère, de malheur et de mort, mais qui ne peut trouver son sens, que si nous nous donnons en même temps l'image, nostalgique ou pleine d'espérance, d'un autre monde, d'une autre vie, qui nous ferait à nouveau vivre comme des dieux, ou qui nous fera vivre près d'un dieu » (Wunenburger, 2019 : 27).

Bibliographie

ARON Paul, SAINT-JACQUES Denis et VIALA Alain, (2002). *Dictionnaire du littéraire*, PUF, Paris

BELKAID Yasmine, (2025). *Anatomie d'une pandémie : Mieux se préparer aux futures pandémies, 5 ans après le début de la Covid-19*, 11 mars 2025, 40 p. Institut Pasteur, Paris

CHEVALIER Jean et GHEERBRANT Alain, (1982). *Dictionnaire des symboles,* Paris, Robert Laffont.
DURAND Gilbert, (1984), *Les structures anthropologiques de l'imaginaire*, Dunod, Paris
GON Coulibaly Amadou, (2020). « Pandémie du Coronavirus (Covid-19) : présentation du plan de soutien économique, social et humanitaire », Déclaration du 31 mars
GUTIERREZ Fátima, (2014). « Mythocritique, Mythanalyse, Mythodologie : La théorie fondatrice de Gilbert Durand et ses parcours méthodologiques »*,* Actualité de la mythocritique sous la direction de Fatima Gutierrez et Georges Bertin, In Esprit Critique, Revue internationale de sociologie et de sciences sociales, vol.20., 2014
Le Robert, (2021). Dictionnaire LE ROBERT-SEJER, Paris
LOGBO Azo Assiène Samuel, (2024), « La littérature pour la cause de la ville et la forêt dans l'espace ivoirien », *Carnets* [En ligne], Deuxième série-28 | 2024, mis en ligne le 29 novembre 2024, consulté le 28 juin 2025. URL : http://journals.openedition.org/carnets/15978 ; DOI: https://doi.org/10.4000/12sgy
NAY Olivier, (2017). *Lexique de science politique*, Éditions Dalloz, 4e édition, Paris
PAGEAUX Daniel-Henri, (1994). *La littérature générale et comparée*, Armand Colin, Paris
PARENT Sylvain, (1991). *Dictionnaire des sciences de l'environnement*, Rageot, Paris
PISANO Gary, SADUN Raffaella et ZANINI Michele, (2020), « Les leçons de la réponse de l'Italie au Coronavirus », in *Havard Business Revien,* (2020), https : //hbr.org, 27 mars
ROBINET-BORGOMANO Alexandre, (2019), « Les Etats face au coronavirus, l'archétype italien », Institut Montaigne, Paris
SARTRE Jean-Paul, (1986). *L'imaginaire*, Gallimard, Paris
SUBERCHICOT Alain, (2012). *Littérature et environnement. Pour une écocritique comparée,* Honoré Champion, Paris
TAPE Christian, BAGUIA El Alassane et *Alii*, (2020), *Mesure de l'impact socio-économique du Covid-19 sur les conditions de vie des ménages en Côte d'ivoire,* Rapport final.
VIGNOLA Gabriel, (2017), « Écocritique, écosémiotique et représentation du monde en littérature », *Cygne noir*, n°5, 2017, pp.1-26

WUNENBURGER Jean-Jacques, (2019). *Mytho-politiques. Histoires des imaginaires du pouvoir,* Mimésis, Paris
www.fgov.be, (2021), « Impact économique du coronavirus », 11 février, consulté le 04 septembre 2023
www.educarriere.ci, (2021), « Covid-19 : 221 nouveaux cas ce dimanche 31 janvier 2021 portant à 28.399 cas confirmés en Côte d'Ivoire », 31 janvier, consulté le 04 septembre 2023
https://news.un.org/fr/story/2020/03/1065452, (2020), « L'ONU présente un plan pour faire face aux conséquences socio-économiques du Covid-19 », (ONU Info, 31 mars), consulté le 04 septembre 2023
https://www.who.int/fr/emergencies/diseases/novel-coronavirus-2019, (2020), « L'OMS publie des lignes directrices pour aider les pays à maintenir les services de santés essentiels pendant la pandémie de la Covid-19 », (30 mars), consulté le 04 septembre 2023
https : //www.la-croix.com, (2025), La Croix (avec AFP), « Gestion du Covid-19 : non-lieu requis dans l'enquête visant trois ex-membres du gouvernement », 21 mai 2025, Consulté le 27 juin 2025
https : //www.la-croix.com, Dorian Malovic, (2025), La Croix (avec AFP), « Covid-19 : en Chine, cinq ans après, l'épidémie reste plus que jamais taboue », 12 janvier 2025, Consulté le 27 juin 2025
https://www.who.int, (2025), « Le nouveau rapport de l'OMS sur les statistiques sanitaires mondiales montre un ralentissement des progrès dans le domaine de la santé », 15 mai 2025, consulté le 28 juin 2025.